



« L'intérêt des surfaces additionnelles »

Pascal SANCIER à Saint-Antoine sur l'Isle (33)

POURQUOI DES SURFACES ADDITIONNELLES ?

« Mon objectif avec 50 hectares de parcours en prairies et lorsque c'est possible 200 hectares de sous-bois feuillus humides éloignés de l'exploitation est de pallier aux carences alimentaires saisonnières « conjoncturelles et structurelles », cela permet de couvrir les besoins des brebis à l'entretien des brebis vides à 100%. De plus, je maîtrise mieux le parasitisme interne par des rotations plus longues des prairies et j'ai moins de problèmes de pied (le piétin). Cela me permet d'économiser les ressources fourragères proches de l'exploitation pour les femelles à forts besoins : fin de gestation et lactation ».

LES POINTS DE VIGILANCE

- **Le temps de travail**
Il faut du temps pour déplacer les clôtures, il faut toujours prévoir un parc d'avance. Il ne faut pas sous-estimer le temps de déplacement du troupeau depuis le siège de l'exploitation vers les surfaces additionnelles.
- **L'accès à l'eau**
De l'eau propre doit être mise à disposition en quantité et de façon régulière.
- **Présence d'abris naturels**
Il faut que les animaux puissent s'abriter du vent.

EN PRATIQUE

- **Des clôtures qui fonctionnent**
Il faut s'assurer que le courant électrique passe bien, et pour cela, il faut passer deux fois par jour pour contrôler les clôtures.
- **Des animaux habitués**
Il faut s'assurer que les animaux se déplacent de façon régulière et surtout qu'ils s'habituent à la clôture électrique.
- **Les erreurs à éviter**
Il faut choisir des surfaces additionnelles fournissant une ressource alimentaire suffisante en quantité et qualité pour valoriser le temps à y passer.
Un poste électrique de trop faible puissance et trop de longueur de clôture.
Éviter les surfaces additionnelles où le grand gibier est présent.

Matériel nécessaire

Une bétailère conséquente si le déplacement à pied n'est pas possible.
 Une clôture électrique de type « SPIDER » + un poste électrificateur adapté aux ovins.
 Une tonne à eau d'un volume conséquent pour une réserve d'au moins 3 jours d'abreuvement.
 Un gyrobroyeur étroit à passer avant la pose de la clôture.

Stade physiologique des animaux

Ces surfaces additionnelles conviennent très bien pour le pâturage des brebis à l'entretien avec de l'eau à volonté en respectant un chargement de 300-400 brebis pour 200 hectares sur 3 semaines.

SI C'ÉTAIT A REFAIRE

L'exploitant le referait si toutes les conditions citées ci-dessus sont réunies.

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« On peut le faire si la zone s'y prête, s'il y a un potentiel de ressources inexploitées, aux alentours de l'exploitation : de la déprise, des cultures dérobées, des terrains de type aérodromes, communaux... ».
 « Il faut utiliser un système de clôture SPIDER PARK ».

IMPACTS

Autonomie

On diminue les achats de fourrages et de concentrés qui sont remplacés par la pâture.

Economie

L'économie réalisée correspond à 2 kg de foin et 300 g de céréales par jour pour des brebis à l'entretien.

Travail

C'est un accroissement de l'astreinte liée aux déplacements, aux vérifications de clôture mais en parallèle, cela diminue la distribution de fourrages dans les parcelles ou en bergerie.

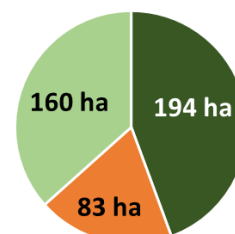
Environnement

On entretient des parcelles inexploitées, ça évite la déprise, ça protège contre les incendies. Il y a des synergies positives entre la présence des brebis et l'exploitation des bois (chauffage, menuiserie..).

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	2,55 UMO
SAU	182,94 ha dont 166,94 ha de surface fourragère principale et 16 ha de grandes cultures autoconsommées
Landes et parcours	7,65 ha
Troupeau	670 brebis
Chargement	0,6 UGB/ha de SFP

Surfaces valorisées par les brebis



■ SFP ■ Grandes Cultures ■ Surfaces additionnelles